



Les apiculteurs sont en général très heureux de transmettre leur passion au grand public en expliquant la vie de la colonie, en présentant une ruche vitrée ou en acceptant de faire visiter leur rucher. Aujourd’hui, la curiosité déborde de loin la seule activité apicole. Des questions comme : « Comment vont vos abeilles ? » ou « Y a-t-il eu des pertes en Belgique cette année ? » ou encore « Que peut-on faire pour aider les abeilles ? » montrent que la population se sent de plus en plus concernée par le sort des abeilles. Le succès rencontré par le nouveau plan Maya en est une illustration frappante. L’apiculteur devient un acteur du développement apicole. Il trouvera ici certaines pistes d’action et de réflexion.

SCÉNARIO CATASTROPHE À ÉVITER

Il existe une équation simple qui circule allègrement à travers tous les médias à l’échelle mondiale :

protéger l’abeille = protéger la biodiversité = protéger l’abeille
(cercle vertueux)

La popularisation de ce principe ne garantit pas sa bonne compréhension. De fait, le concept de biodiversité est souvent mal compris ou pas compris du tout. Ce terme relativement récent désigne la variété des espèces, des milieux, des gènes et des écosystèmes, le tout étant extrêmement imbriqué. Le concept prend toute son importance alors que la poussée humaine (anthropisme) provoque la disparition de certaines espèces et l’affaiblissement de certaines milieux naturels (perte de biodiversité), ce qui représente l’une des conséquences emblématiques des activités humaines sur le vivant.

Pourquoi l’abeille est-elle associée à la biodiversité ? Les abeilles, sauvages et domestiques, qui jouent un rôle majeur dans de nombreux écosystèmes terrestres par la pollinisation des plantes à fleurs qu’elles assurent, font partie de la liste des espèces animales « clés de voûte » permettant de mesurer l’intégrité d’un habitat. L’évolution de leurs populations donne ainsi une bonne indication de la dégradation des milieux. Dans le monde apicole, on utilise souvent l’expression « abeille sentinelle de l’environnement » qui recouvre cette réalité.

CHIFFRES
CLÉS

On peut illustrer cette interdépendance des espèces en imaginant un monde sans abeilles. Le résultat sera particulièrement triste. Les prairies et les bords de route, les zones incultes, habituellement colorés de fleurs, resteront pratiquement verts toute l’année, c’est toute la diversité de nos paysages qui va se banaliser. Dans nos assiettes, adieu les ratatouilles, ainsi que tous les plats à base de légumes. Adieu bon nombre de nos fruits favoris. Même les assaisonnements seront bien pauvres avec la disparition des herbes aromatiques et de certaines huiles. On ne peut oublier les parfums qui vont également se raréfier vu la disparition de nombreuses senteurs. Toutes ces pertes vont avoir un impact indirect sur les animaux (oiseaux, petits mammifères…) qui font des nombreux fruits sauvages une de leurs sources principales d’alimentation. Pratiquement, notre monde risque donc de devenir bien gris et triste. Les abeilles apportent la couleur dans nos vies. De là nous est venue l’idée de ce poster et du slogan « Happy diversity » dédiés à tout ce que nous apportent les abeilles et les pollinisateurs. Cela nous permet de visualiser ce que veut dire supprimer une « clé de voûte » de notre biodiversité.

Etant donné l’importance du maintien des pollinisateurs, il n’est pas étonnant de voir la médiatisation des problèmes des abeilles ainsi que la prise de conscience de la nécessité de préserver la biodiversité. L’intérêt du public pour les abeilles, leur mode de vie, leur santé… est croissant. Tout naturellement, c’est vers l’apiculteur proche de chez soi que les curiosités se focalisent.

L’abeille et l’apiculteur ne risquent-ils pas de souffrir de cette popularité aussi soudaine que massive ? Aujourd’hui, l’apiculteur est chargé des relations publiques de ses abeilles !

Il est important de véhiculer une image conviviale et de communiquer des informations correctes. Il n’est plus l’heure de vivre l’adage « pour vivre heureux vivons cachés ». C’est, faut-il le préciser, de moins en moins possible. Au contraire, les apiculteurs deviennent des partenaires de la biodiversité et doivent être fiers de l’être et de leur mission d’intérêt général.

Le CARI tient à la disposition des apiculteurs un grand nombre d’informations à jour sur son site et dans la revue Abeilles & Cie.

Abeilles, indicateur de biodiversité

Il est difficile d’évaluer la biodiversité dans son ensemble. Les observateurs utilisent des référentiels communs d’indicateurs de biodiversité. Ils permettent de saisir les changements dans la situation et leur ampleur, le niveau de dégradation des milieux par exemple. Au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, une « Convention sur la diversité biologique » a été signée et ratifiée par bon nombre de pays participants. Un des objectifs de ce traité international est de conserver la diversité biologique (biodiversité*). 236 indicateurs ont été relevés portant sur les milieux (biodiversité forestière, agricole, aquatique, etc.) ou sur les niveaux de perception (écosystèmes, espèces, gènes). Les abeilles, sauvages et domestiques, font partie de la liste des espèces animales « clé de voûte » permettant de mesurer l’intégrité d’un habitat.

LES COMMUNES MAYA

Les 162 communes suivantes ont signé la Charte Commune Maya et s’engagent ainsi, entre autres choses, à développer un partenariat avec les apiculteurs locaux. Ce partenariat passe en particulier par l’organisation d’une rencontre annuelle entre la commune et les apiculteurs dans le but d’identifier les attentes, les problèmes, les projets de chacun. C’est le moment de proposer des améliorations structurelles pour les associations apicoles, de demander des sites d’accueil pour les ruchers écoles, de prévoir des parcours pédagogiques ou des infrastructures pour permettre aux enfants et aux adultes d’observer les abeilles sans risque. Il est également prévu d’instaurer une semaine de l’abeille au moins tous les trois ans : une manière de valoriser les activités apicoles et les produits de la ruche. Il s’agit enfin pour les communes de planter des espèces mellifères pour améliorer les ressources alimentaires des abeilles et autres pollinisateurs. Toute initiative entrant dans ce contexte peut être intéressante pour les PCDN et les communes Maya. A vos idées ! N’hésitez pas à être proactifs en contactant les instances communales responsables.

PARTENARIAT « ABEILLES » EXEMPLAIRE À TOURNAI

La ville de Tournai n’a pas attendu ce plan pour mettre en place une réelle politique en faveur de l’abeille. Ils ont créé un partenariat local entre le Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN), le rucher école et les associations environnementales locales. Ce partenariat est déjà bien engagé puisque le rucher école de Tournai est situé depuis son origine dans les jardins de l’école d’horticulture de l’Institut Provincial d’enseignement secondaire. Sous la pression de la forte demande de formation en apiculture à Tournai, le rucher école a besoin d’un second site. Il sera situé dans un verger ancien haute tige en cours de restauration en marge d’un parc rural de 18 hectares. Les travaux sont effectués en collaboration avec le CRA-w avec, cette année, la plantation de 9 nouveaux pommiers de variétés très locales (Dorée de Tournai, Wattripont, Barthélémy Dumortier et Belle fleur). On y pratique une gestion différenciée* et un entretien par pâturage extensif*. Le verger est ceint d’une clôture en châtaignier non traité et d’une haie vive indigène de près de 400 mètres. Un permis est en cours d’octroi pour l’installation des ruches et d’un chalet d’observation. Outre l’installation du rucher école, il est prévu qu’une journée par semaine soit réservée à l’accueil des enfants des écoles encadrés par l’asbl gérée par Jean-Luc Strebelle, responsable du rucher école. Le CRIE de Mouscron s’est par ailleurs montré intéressé par le site pour l’aménagement d’un sentier d’abeilles, une démarche éducative complémentaire qui devrait voir le jour dans le courant de l’année 2012. Le site est aménagé progressivement : clôture par plessis vivant, nichoirs pour les oiseaux (CRIE), nichoirs à insectes auxiliaires, dépôt de bois mort, mare, semis de fleurs mellifères (Ecosem), etc. Contact est pris avec l’asbl « Les amateurs des vins de fruit du Tournaisis » pour la valorisation des pommes du verger et avec « Hainaut Développement » qui pourrait intervenir au niveau de la promotion des fleurs sauvages.



Aiseau-Prezles, Amay, Amel,
Andenne, Anderlues, Anhée,
Assesse, Ath, Attert, Aywaille,
Baelen, Bastogne, Beaumont,
Beauvechain, Bertrix, Blegny,
Bouillon, Braine-le-Comte,
Braives, Brulette, Büllingen,
Burg-Reuland, Büttgenbach, Celles,
Charleroi, Chastre, Châtelet,
Chaudfontaine, Chimay,
Comblain-au-Pont,
Comines-Warneton, Courcelles,
Court-Saint-Étienne, Couvin,
Crisnée, Dinant, Donceel, Durbuy,
Éghezée, Ellezelles, Enghien,
Érezée, Erquennes, Esneux,
Estaimpuis, Estinnes, Eupen,
Fauvillers, Fernelmont, Ferrières,
Fléron, Floreffe, Florennes,
Fontaine-l’Évêque, Fosses-la-Ville,
Frameries, Frasnes-lez-Anvaing,
Froidchapelle, Gedinne,
Gembloux, Gesves, Gouvy,
Greze-Doiceau, Habay, Hamois,
Ham-sur-Heure, Hannut,
Hastière, Herstal, Herve,
Honnelles, Houffalize, Huy,
Ittre, Jalhay, Jodoigne,
Juprelle, La Calamine, La Hulpe,
La Louvière, Lasne, Léglise,
Lens, Les Bons Villers, Lessines,
Leuze-en-Hainaut,
Libramont-Chevigny, Liège,
Lierneux, Limbourg, Lincet,
Lobbès, Lontzen, Malmedy,
Manage, Manhay,
Marche-en-Famenne, Martelange,
Mettet, Modave, Momignies,
Mons, Montigny-le-Tilleul,
Mouscron, Musson, Namur,
Nassogne, Neufchâteau,
Nivelles, Ohey, Onhay,
Paliseul, Pecq, Péruwelz,
Philippeville, Plombières,
Pont-à-Celles, Profondeville,
Quévy, Quiévrain, Raeren,
Rendeux, Rochefort, Rumes,
Sainte-Ode,
Saint-Georges-sur-Meuse,
Saint-Ghislain, Saint-Hubert,
Saint-Léger, Saint-Vith, Seneffe,
Seraing, Silly, Sivry-Rance,
Sognies, Sombreffe, Soumagne,
Stoumont, Tellin, Tenneville,
Thuin, Tintigny, Tournai,
Trois-Ponts, Trooz, Tubize,
Vaux-sur-Sûre, Verviers,
Vielsalm, Villers-la-Ville,
Villers-le-Bouillet, Viroinval,
Virton, Waimes, Walcourt,
Waremmes, Wavre, Welkenraedt,
Wellin, Yvoir.

L’apiculteur un acteur dans sa commune

DES PROJETS GAGNANTS DÉJÀ INITIÉS, DES IDÉES À RETENIR

Les semis de fleurs mellifères

Pourquoi ne pas semer des fleurs sauvages d’essence locale pour offrir des ressources aux abeilles, papillons et autres insectes ? C’est un moyen rapide d’améliorer la biodiversité dans des lieux généralement négligés : zones industrielles, commerciales, entrées des villes et villages...

Attention, l’objectif de faire joli au milieu d’un rond point, ce n’est pas suffisant. Avant de se lancer à corps perdu dans cette expérience, il est nécessaire de semer des graines de **plantes indigènes** et de vérifier leur **potentiel mellifère**. Il faut éviter les mélanges vendus en grande surface et en jardinerie ! La société ECOSEM, basée dans le Brabant Wallon, propose sur son site une liste des plantes d’origine locale. Certains mélanges ont été mis au point pour correspondre à des situations spécifiques, comme le mélange de graines « spécial verger » dont le but est de favoriser les insectes auxiliaires dans le cadre de la lutte biologique contre les pucerons. Mieux vaut donc s’adresser à des spécialistes plutôt qu’à des marchands d’illusions.

Plantes indigènes commercialisées :

Attention, toutes les espèces évoquées ici ne présentent pas un intérêt pour nos abeilles. Elles peuvent cependant intéresser d’autres pollinisateurs. Certaines de ces plantes nécessitent également des sols bien spécifiques (nature, humidité, exposition). Voici une liste : *achillée millefeuille, achillée sternutatoire, achillea ptarmica, aigremoine, eupatoire, angélique sauvage, bétoine officinale, bleuet des champs, brunelle, cabaret des oiseaux, caille-lait blanc, caille-lait jaune, carotte sauvage, centauree des prés, centauree scabieuse, cerfeuil sauvage, chicorée sauvage, chrysanthème des moissons, clinopode, compagnon blanc, coquelicot, digitale pourpre, eupatoire à feuille de chanvre, fleurs de coucou, gaude, géranium des Pyrénées, géranium des prés, germandrée commune, iris jaune, knautie des champs, léontodon changeant, linaria, marguerite des prés, mauve musquée, millepertuis à feuille perforée, molène noire, nielle des blés, onagre bisannuel, origan, petite pimprenelle, plantain lancéolé, porcelle enracinée, réséda jaune, renoncule âcre, salicaire, salsifis des prés, saponaire officinale, saxifrage granulé, silène enflé, succise des prés, tanaïse, valériane officinale, véronique à feuille de chêne, vipérine.*

Expérience réalisée, Qui contacter ?

PCDN de Bastogne.
Jean Klein, service environnement
j.klein@bastogne.be

Partenaire :
ECOSEM, production et vente de fleurs sauvages wallonnes

Pesticides, fongicides, herbicides ? Non, merci.

Quoi d’autre ?

C’est vrai pour l’agriculture. C’est vrai aussi pour les jardins des particuliers et les équipes « espaces verts » des communes.

Mieux vaut préférer les solutions alternatives :

- des plantes adaptées au terroir et donc plus résistantes;
- l’aide des insectes auxiliaires;
- la pulvérisation d’extraits végétaux, les phytostimulants (purins, décoctions, poudre de roche) qui renforcent les défenses naturelles des végétaux;
- les traitements doux comme le jet d’eau (plus efficace avec du savon noir) sur les pucerons et cochenilles; le traitement à base d’huile blanche, qui asphyxie les formes hivernantes des parasites dans les écorces, etc.

Expérience de présentation des jardins naturels*, sans pesticides

Une mise à l’honneur de méthodes de jardinage écologique bénéfiques à la faune et à la flore locales.

Qui contacter ?

PCDN de Grez-Doiceau - Les jardins ouverts (4^e édition en juin 2011)
pcdngrezdoiceau@gmail.com

Partenaires :

- les apiculteurs de la SRAWE (Société royale d’apiculture de Wavre et environs)
- l’asbl ADALIA qui informe sur les solutions alternatives aux pesticides

Aménagement d’un verger associé à un rucher didactique

Une manière d’illustrer l’importance de la pollinisation des arbres fruitiers par les abeilles.

Qui contacter ?

PCDN de Manage - Aménagement d’un verger haute et moyenne tige.
Giovanna Ricciardone, économe
giovanna.ricciardone@manage-commune.be
Jacques Aerssens, groupe « Abeilles et Biodiversité* »
aerssens_persenaire@hotmail.com

Bon à savoir : le groupe « Abeilles et Biodiversité » de Manage est également à l’origine du PCDNews n°36 spécial abeilles.

Aménagement d’un hôtel à insectes

Un outil didactique pour enfants et adultes dont le but est de favoriser l’observation et la connaissance des insectes auxiliaires comme les chrysopes, les perce-oreilles, les abeilles et guêpes solitaires, les syrphes et les coccinelles. Le sort de tous ces insectes est lié à celui de l’abeille domestique.

Qui contacter ?

PCDN de BURG-REULAND
Eric Dries, info@kuz.be

Partenaires :

Natagora-RNOB

* LEXIQUE

Gestion différenciée

La gestion différenciée (ou gestion harmonique, gestion raisonnée durable, gestion évolutive durable, gestion raisonnée) est une façon douce et adaptée de gérer les espaces verts en milieu urbain. Le but est surtout de restaurer et/ou préserver la biodiversité en limitant les pollutions, en limitant le dérangement des espèces, en favorisant l’existence de milieux diversifiés. Cette méthode s’accompagne généralement d’un accompagnement pédagogique à destination de la population.

Pâturage extensif

Le pâturage extensif (ranching) est une méthode d’élevage impliquant une faible densité d’animaux. L’intérêt est ne pas surexploiter le milieu tout en entretenant les milieux ouverts. Dans ce type de pratique, très souvent ce sont les races rustiques qui sont privilégiées.

Jardin naturel

Le jardin naturel (ou jardin sauvage, jardin écologique, jardin nature admise) privilégie la conservation de la nature et reproduit différents biotopes de manière à laisser une place à la vie sauvage. Il s’agit par exemple de renoncer à l’utilisation de pesticides et fongicides, d’accorder une place à la spontanéité des espèces, de ne pas cultiver de plantes invasives, de préférer les espèces locales, d’offrir abris et milieux favorables aux espèces animales (nichoirs, haies, bois mort...).



Happy diversity !

un souhait haut en couleur pour nos abeilles

